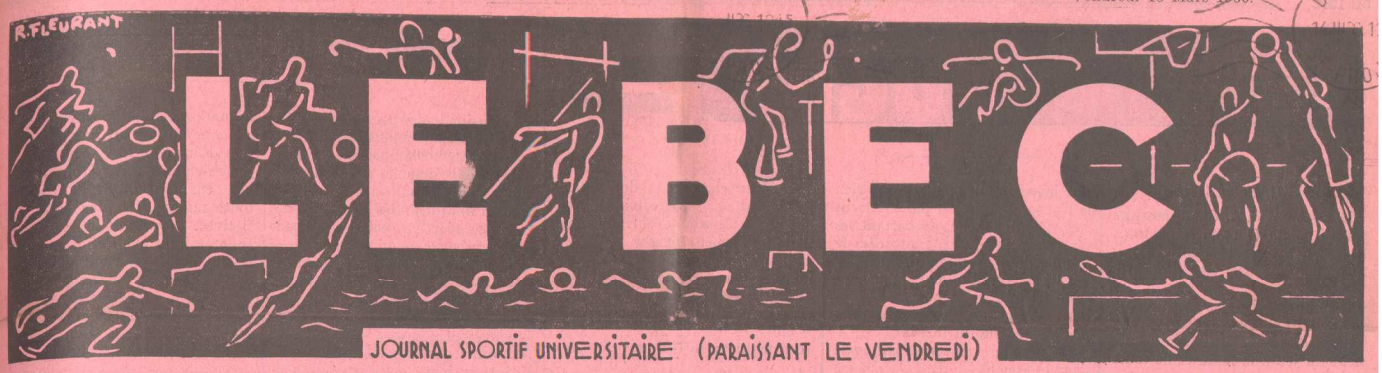
25e Année. — N° 485. 50 Centimes le Numéro Vendredi 13 Mars 1936.



Organe du BORDEAUX - ETUDIANTS - CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Etudiants

RÉDACTION
14, Cours Pasteur — BORDEAUX
Téléphones : Bordeaux-Etudiants-Club 856-35 — A. G. des Etudiants 37-40

Rédacteur en Chef :
HENRY COLOMBIER
Secrétaires de la Rédaction
R. VOLFARD - J. AGUILLÉ - P. TAMARELLE

RÉDACTION
14, Cours Pasteur — BORDEAUX
Téléphones : Bordeaux-Etudiants-Club 856-35 — A. G. des Etudiants 37-40

IL S'AGIT DE SAVOIR

Une fois de plus l'avenir de notre section de Football Rugby va se décider autour du tapis vert fédéral.

On sait que les résultats bruts des matches officiels joués par notre équipe première dans sa poule du Championnat de France d'honneur, classent notre club sixième des sept participants, c'est-à-dire avant-dernier. En toute autre période, ce résultat nous eut suffi, car seul le dernier avait alors le triste privilège de jouer le match de barrage avec le premier de la série inférieure. Or, il se trouve que, juste cette année, intervient une décision fédérale qui décrète que les deux derniers de chaque poule d'Honneur doivent descendre d'office en division de Promotion, sans match de barrage préliminaire à jouer, que seuls les quatre plus mauvais cinquièmes de chacune des huit poules d'Honneur (ces quatre plus mauvais cinquièmes étant désignés par le total des points obtenus au cours des matches officiels joués dans la poule) seront admis à jouer les barrages.

Nous devrions donc descendre irrémédiablement en division de Promotion. Une seule victoire supplémentaire obtenue dans notre poule nous eut évité cette dure fortune.

Or, il se trouve que, du fait des règlements très nets et très précis, actuellement en vigueur et consignés en toutes lettres dans le Code de la Fédération Française de Rugby, cette victoire existe : le Saint-Jean-de-Luz Olympique qui, le 9 Février 1936, sur son terrain de Saint-Jean-de-Luz a fait jouer contre notre équipe le joueur Ellisalt, mis deux fois à la porte par l'arbitre au cours du match officiel précédent, St-Jean-de-Luz-Hendaye et qui, ce faisant ; nous a battus de 8 points à 3 sur le terrain, doit, en réalité, avoir match perdu pour avoir fait jouer un équipier officiellement suspendu.

Le règlement est, en effet, formel. Tout joueur mis à la porte deux fois au cours du même match doit être considéré comme ayant été mis à la porte *définitivement* au cours du dit match, et de ce fait se trouve *automatiquement* (entendez bien ce mot) suspendu pour les deux matches officiels qui suivent le match incriminé.

La licence du joueur fautif doit être réglementairement confisquée par l'arbitre du match où la faute a été commise et renvoyée à la Fédération où elle est conservée jusqu'à requalification du joueur.

Dès réception de la licence ou du rapport d'arbitre, signalant le fait, la Fédération a coutume d'aviser le club auquel appartient le joueur incriminé, que ce dernier est suspendu pour les deux matches officiels à venir.

Que s'est-il produit dans le cas particulier qui nous intéresse ?

L'arbitre du match St-Jean-de-Luz Olympique contre Stade Hendayais, tout en signalant officiellement les faits et confirmant à la Fédération les mesures disciplinaires prises contre le joueur Ellisalt, n'a pas retiré la licence et l'a laissée entre les mains des dirigeants luziens ; d'autre part, la Fédération a, paraît-il, oublié d'aviser en temps voulu St-Jean-de-Luz que son joueur était suspendu pour les deux matches suivants, c'est-à-dire St-Jean-de-Luz - B.E.C. et Saint-Jean-de-Luz - Rion des Landes. Forts de ces deux négligences, les dirigeants luziens — quoique sachant parfaitement que le joueur Ellisalt ne dut pas jouer contre le B. E. C. — l'ont fait jouer contre nous. Le hasard a voulu que sur les huit points marqués contre le B.E.C., les cinq points de la victoire aient été l'œuvre personnelle du joueur Ellisalt, soit un essai et une transformation d'essai. Si mes souvenirs sont précis, je crois même que ce même joueur a évité de justesse à son club, un essai que le B.E.C. allait marquer, en touchant valeureusement in-extremis dans son but.

Le B.E.C. prétend donc, à juste titre, que la participation illégitime du joueur Ellisalt au match officiel du 9 Février 1936, a faussé le résultat de ce dernier et, d'autre part, entraîne à elle seule, réglementairement, la sanction du match perdu pour le St-Jean-de-Luz Olympique.

Qu'ont décidé les organismes compétents fédéraux ?

Le 28 Février 1936, le Secrétaire de la Commission des Règlements de la F.F.R. nous a fait parvenir la lettre suivante :

Paris, le 28 Février 1936.

Monsieur le Secrétaire du Bordeaux E. C.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous donner, ci-dessous, le texte de la décision prise par la Commission des Règlements sur la réclamation que vous aviez déposée après le match St-Jean-de-Luz - B.E.C.

« La Commission;

» Après avoir pris connaissance des explications fournies par le St-Jean-de-Luz Olympique;

» Attendu que ce club n'a pas été prévenu en temps utile de la suspension du joueur Elissalt pour deux matches de championnat;

» Attendu, d'autre part, qu'aucune réclamation n'a été faite avant le match par le Bordeaux Etudiants Club;

» Rejette la réclamation du Bordeaux Etudiants Club et homologue le résultat du match.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Secrétaire de la Commission des Règlements :

signé : J. SUPERVIELLE.

Contre un pareil jugement nous nous élevons avec une surprise qui ne tarderait pas à faire place à l'indignation, si ce dernier était maintenu. Nous estimons, en effet, les deux attendus inacceptables du point de vue juridique pur :

1° Bien que St-Jean-de-Luz n'ait point été prévenu en temps utile par la Fédération, les dirigeants de ce dernier club ne pouvaient ignorer (nul n'est censé ignorer la loi) que le joueur Ellisalt ne devait pas jouer contre nous. D'autre part, la notification de suspension par la Fédération n'est pas prévue par les règlements fédéraux, elle n'est qu'une précaution bénévole que la Fédération prend en faveur des clubs qu'elle régit.

2° Le fait que la réclamation n'a pas été faite par le B. E. C. avant le match, est également inadmissible. Notre club n'était nullement tenu de savoir avant le match la sanction qui avait frappé le joueur Ellisalt au cours du match précédent ; d'autre part, la présentation régulière de la licence (laquelle n'aurait pas dû se trouver en mains de St-Jean-de-Luz) empêchait le B. E. C. de soupçonner quoi que ce fut concernant le joueur Ellisalt.

Il y a un troisième point. Le Bordeaux-Etudiants-Club estime que le fait de profiter d'une inadvertance d'un arbitre et de la Fédération pour faire jouer un équipier que les règlements suspendent *automatiquement* est une « fraude » contre laquelle les règlements fédéraux permettent de se saisir, même après le match (voir l'additif du règlement mentionné par l'Annuaire Fédéral).

Fort de son droit, le Bordeaux-Etudiants-Club a fait appel de la décision de la Commission des Règlements devant le prochain Comité-Directeur.

Il entend avoir match gagné et estime que l'avenir de sa section de Rugby ne saurait être « galvaudé » avec une pareille légèreté, au mépris de tous les règlements existants.

Il rappelle respectueusement à la Fédération, que dans un cas semblable, l'an passé, alors que son joueur Malsan avait été mis deux fois à la porte au cours de matches officiels, alors que la Fédération n'avait envoyé encore aucune notification officielle, il a pris la peine d'écrire lui-même à la Fédération, pour lui signaler le fait et s'est volontairement privé du dit joueur pour les deux matches restant à jouer.

Il rappelle respectueusement à la Fédération que les lois fédérales l'ont, à plusieurs reprises, cruellement frappé dans le passé et ont, à diverses reprises, brisé son ascension laborieuse vers de plus hauts sommets (la non qualification *reconnue après coup* d'un de ses joueurs le fit en 1925 ou 1926, tomber en Promotion ; la non qualification du joueur Maran lui fit perdre en 1929 le Championnat de France de Promotion) et qu'il s'est toujours incliné.

Mais il ne veut pas continuer à être l'éternel sacrifié. Alors que, cette année même, les chicaneries fédérales l'ont empêché (cas Brouqueyre et cas Deyherassary) de mettre sur pied sa meilleure équipe, celle qui eut, à coup sûr, fait triompher ses couleurs ; alors qu'il s'est volontairement et loyalement mis en état d'infériorité pour rester fidèle jusqu'au bout aux lois fédérales, il entend qu'au moins ces lois auxquelles il a fait tous les sacrifices, le protègent à leur tour et lui donnent gain de cause lorsque ses adversaires prennent fantaisie de les enfreindre.

Il s'agit de savoir si oui ou non, le B.E.C. au lourd passé glorieux, dont le nom sur les terrains de rugby est synonyme de loyauté et de fair-play, est de trop dans cette Fédération, à laquelle envers et contre tous, malgré les sollicitations les plus alléchantes, et quelquefois contre son intérêt, il est jusqu'à présent resté inébranlablement fidèle.

Oui, vraiment, il s'agit de savoir.

Docteur R. FERRAND.

A NOS MEMBRES HONORAIRES

Nous faisons un pressant appel à tous nos Membres honoraires pour réserver le meilleur accueil à la lettre-circulaire suivante, qui leur a été adressée ces jours-ci :

Monsieur et Cher Camarade,

Votre cotisation pour l'année scolaire en cours (1935-36) ne nous étant pas encore parvenue, nous prenons la liberté de vous adresser une formule de virement à notre compte de chèques postaux.

Nous vous rappelons que la cotisation minima des membres honoraires est de 50 francs. Par les temps difficiles que nous traversons, où le concours de nos membres honoraires constitue l'essentiel de notre budget, nous accueillerons avec reconnaissance une cotisation plus élevée.

Toutes cotisations non rentrées à fin Mars seront recouvrées, à partir de cette date, majorées des frais d'encaissement.

Nous nous permettons d'insister pour que vous utilisiez le mandat ci-inclus : ce faisant, vous faciliterez sérieusement notre tâche.

Nous comptons sur votre fidèle générosité et vous prions d'agréer, avec nos remerciements anticipés, l'assurance de nos meilleurs sentiments.

LAGUEYT père
Trésorier Général

Docteur R. FERRAND
Président

Albert ROUSSEAU
Président de la Commission des Finances

Nos amis sont nombreux, qui semblent avoir perdu tout contact avec le B. E. C. depuis plusieurs années; ils ont reçu un mot personnel, les priant de nous renouveler leur appui.

Nous espérons fermement qu'ils ne nous refuseront point de s'associer à nouveau à nos efforts.

Par suite de la fermeture prolongée du Parc des Sports de Bordeaux-Lescure, tous matches à recette nous sont interdits depuis deux ans, aussi notre budget de 1934-35 a-t-il présenté un gros déficit.

Au cours de la présente année scolaire, notre situation financière menace de s'aggraver très sérieusement, si l'on en juge par la somme dérisoire de cotisations rentrées à cette heure.

Nos membres honoraires seuls peuvent nous sauver. Nous ne doutons pas qu'ils entendent notre appel et nous accordent l'indispensable concours que nous réclamons pour que le B.E.C. puisse, sans causer d'inquiétudes graves à ceux qui le dirigent, poursuivre ses destinées.

Nous remercions tous ceux qui, déjà, nous ont adressé leur obole; à tous les autres nous redisons notre confiance en leurs sentiments bécistes.

LE BEC.

Les Matches du 15 Mars

RUGBY

Equipe Première. — Réservé.

Equipe Troisième. — **U. S. Bordeaux-Bouscat, au Bouscat.**

Equipe Papous. — **S. A. Hagetmau, à Hagetmau.**

Equipe Juniors. — **Aviron Bayonnais (Juniors) à Galin. 1/8 de finale du Championnat de France.**

ASSOCIATION

Equipe Première. — **U. S. Tresnaise, à La Tresne.**

Equipe Deuxième. — Réservé.

Equipe Juniors. — **S. C. Bastidienne (Juniors) à La Bastide. Coupe de l' « Athlète ».**

Et le Stade se dit

Club Universitaire!...

RUGBY

A GUJAN-MESTRAS

B. E. C. bat U. A. Gujan-Mestras par 15 points (1 essai transformé, 1 drop, 2 buts sur coup-franc) à 10 points (2 essais transformés).

L'équipe gujanaise a remanié sa ligne d'attaque, aussi le jeu fourni dimanche fut essentiellement du jeu à la main et de toute beauté.

Sans doute la tactique béciste favorisa cette démonstration de rugby, mais la première mi-temps vit Gujan montrer une assez nette supériorité par ses trois-quarts, et c'est un exploit de valeur et qui n'est pas à la portée de beaucoup d'équipes.

La deuxième mi-temps fut plus égale, sans jamais perdre de son intérêt. L'arbitrage, large jusqu'alors, devint peut-être un peu flottant, ce qui surprit parfois les joueurs eux-mêmes et gêna de beaux départs.

Les Barbots acculent les rouges dans leurs buts dès le coup d'envoi. Mais un excès de personnalité les empêche de conclure. Puis, sur mêlée ouverte, Broustera ramasse, sert Dupouy devant l'arrière et c'est l'essai. 5 points à Gujan.

Le B. E. C. répond bientôt, et à la suite d'un tenu réussit un coup-franc, doublé bientôt d'un drop. B. E. C. : 7 points.

Une contre-attaque amorcée par Camin porte le jeu aux 22 bécistes et un second essai s'inscrit à la marque. Gujan : 10 points.

A la reprise, le B. E. C. domine. Rougevin sauve son camp par une splendide interception dans ses buts. Mais un nouveau coup-franc donne trois nouveaux points aux rouges.

Une défaillance des Gujanais permet encore au B. E. C. de prendre l'avantage au tableau par un essai transformé. B.E.C. : 15.

Réaction de Gujan. Les contre-attaques se succèdent à un rythme accéléré. Le jeu est splendide et le public applaudit les deux équipes. Rien ne passera plus.

Belle démonstration de rugby, joué par deux équipes animées du meilleur esprit sportif et possédant des ressources de cran et de vitesse qui font de ce jeu un superbe spectacle sportif.

Montrons-nous satisfait de la rencontre, comme l'a été lui-même, le correspondant de notre confrère l'*Athlète*, auquel nous empruntons le compte-rendu.

Profitant du soleil, nombreux furent les suiveurs qui firent le déplacement de Gujan : Docteur Ferrand, Danty-Lucq, Docteur Daron, Larousse, Le Quinio, Docteur Burdin, Colombier, Salabert, Lahitte. J'en oublie peut-être, que ceux-là veuillent bien m'en excuser.

Après le match, une excellente collation, avec dégustation traditionnelle d'huîtres, fut servie au Café du siège de l'U. A. G. M.

B. E. C. (II) bat U. S. Cognac (II renforcée) par 6 points à 5.

L'équipe seconde qui, cette saison, faute d'encouragements et un peu laissée à elle-même, ne fit rien de transcendant, s'est parfaitement rachetée, dimanche, en battant les réserves cognaçaises, renforcées de 6, puis de 8 équipiers premiers.

Elle le fit, d'ailleurs, dans un style tel que les nombreux spectateurs l'applaudirent à tout rompre à la sortie du terrain.

La première mi-temps est égale dans l'ensemble, le B.E.C. partant rapidement.

Hurabielle manque une belle occasion, mais sur une belle descente de toutes les lignes arrières, Soufron marque un essai.

Le jeu reprend aussi rapide, les attaques fusent de part et d'autre au grand plaisir des spectateurs, qui ne ménagent pas leurs applaudissements.

Cognac se fait plus menaçant, attaque dangereusement et l'ailier recentre sur ses avants qui, devant les rouges accourus, exécutent une splendide passe croisée et c'est l'essai transformé.

Encouragés, les blancs repartent de plus belle et il faut un coup-franc pour que les bécistes rétablissent une situation bien compromise.

A la mi-temps, H. Béhotéguy qui arbitra jusque-là parfaitement et le talonneur titulaire font leurs rentrées.

Les avants rouges, fatigués par l'allure folle du début, flottent un peu et pendant un quart d'heure, Cognac se cantonne dans nos buts : il faut des touches supérieurement jouées par Rouzeaud ou Bernier, pour nous dégager.

Puis, c'est au tour du B. E. C. de prendre le dessus. Darmusey, puis Rouzeaud échouent très près du but. Enfin, ce dernier file le long de la touche et transmet à Darmuzey qui marque.

B. E. C. : 6 — Cognac : 5.

Les rouges domineront alors jusqu'à la fin et il faudra toute la virtuosité des défenseurs adverses pour les empêcher d'augmenter le score.

Nous nous plaisons à reconnaître que nos adversaires de dimanche, sont sûrement les plus sympathiques et les plus corrects que nous ayons rencontré cette année, Quant à l'équipe béciste, elle est à féliciter en bloc pour son cran et son excellente compréhension du jeu. La mêlée fut bien soudée et si elle ne nous procura pas souvent la balle au talonnage, nos avants l'accaparèrent en touche, grâce surtout à Héraut, Rouzeaud, Touron et Bernier (dont c'était le 3e ou 4e match de rugby et qui fait chaque dimanche des progrès énormes).

Les demis se conjuguèrent fort bien, transmettant impeccablement aux trois-quarts, très en verve.

Quant à Finot, il a retrouvé sa grande forme.

L'équipe était ainsi formée :

Malsan Réveillas Héraut
Rouzeaud Bernier
Durrieux Franc Touron
Dasqué Escoubet
Soufron Augustin
Hurabielle Darmusey
Tastet
R. M.

P. S. — Nelson Suq n'est pas bien généreux pour l'équipe seconde. Il nous gratifie de 15 maillots (d'association) et de 15 flottants (d'où impossibilité d'en changer s'ils sont déchirés). Mais il doit sûrement penser que cette équipe est constituée par des minimes (voyez Rouzeaud, Bernier, etc...). Aussi nous jouâmes à Cognac avec des maillots arrivant au nombril et des flottants (???) genre « maillots de bain ».

A GUJAN-MESTRAS

B. E. C. (Juniors) bat U. A. Gujan-Mestras (II) par 21 points (5 essais, 3 buts) à 8 (2 essais, 1 but)

Ce match, lever de rideau de la grande rencontre des équipes premières, a permis une très bonne exhibition des juniors. Ils ont affiché une classe nettement supérieure sur leurs adversaires et ont marqué 16 points en première mi-temps. Après le repos, leur ardeur refroidie... par un soleil très violent, leur permit d'inscrire seulement un essai tandis que les jeunes « Barbots » se ressaisirent et marquèrent deux essais dont un fut transformé. Les joueurs rouges se dépensèrent alors en défense. Beauvieux se distingua particulièrement dans ce compartiment du jeu, en sauvant plusieurs fois l'essai.

L'équipe béciste était composée de la façon suivante :

Beauvieux Lacoste Grimaut
Vernet Larran
Masseys Ricau Labèque
Adgé (m) Doustin (o)
Higué Pinsolle
Lafargue Danty-Lucq
Meynieu

En seconde mi-temps, Lhoumeau et Abadie remplacèrent Ricau et Larran. Meynieu passait troisième ligne.

Les bécistes firent jeu égal à la touche et en mêlées, mais dominèrent très nettement par les lignes arrières.

Dimanche prochain, les juniors du B. E. C. rencontreront, à Galin, les juniors de l'Aviron en huitièmes de finale du Championnat de France.

Ce match est capital pour les deux équipes, les huitièmes de finale étant éliminatoires. Aussi, les juniors ont-ils besoin d'appliquer les principes que l'on cherche à leur inculquer depuis le début de l'année. Les avants doivent, dans le jeu ouvert, jouer plus groupés et coller constamment à la balle. Ils arrêteront ainsi, à leur naissance, avec un peu de nerf, toutes les attaques.

En touches, leur taille peu usitée chez des juniors, doit leur permettre de s'assurer le ballon à tous coups. En mêlées, les secondes lignes doivent apprendre à se mettre correctement. Ils pourront effectuer ainsi une poussée qui leur assurera le ballon.

Il faut déplorer, d'autre part, que huit jours avant un match de championnat, l'équipe ne soit pas au complet dans un match d'entraînement.

Une rencontre d'association nécessitant la présence de rugbymen n'est pas une raison suffisante. L'avenir des juniors, dernier flambeau du B. E. C., en dépend.

Le Rateau.

Doit-on le dire ?

Nous inclinons pour l'affirmative, et nous ne voulons user que du seul langage tolérable en ce journal. Sans acrimonie, mais sans réticence, nous voulons attirer l'attention des plus zélés serviteurs de la cause sportive scolaire, sur un abus qui nous inquiète.

Nous les savons trop humains pour méconnaître le sens exact de nos alarmes.

En bref, la multiplicité des épreuves athlétiques nous inquiète. Oui, cette superfétation d'efforts physiques engendre un malaise que les éducateurs physiques ont le devoir de signaler.

Loin de nous, cependant, la pensée de supprimer le sport scolaire, mais le plus sûr moyen de marquer son attachement à son sport, est de *vouloir sérieusement* et l'organiser et le contrôler. Sa pratique saine ne saurait comporter une application bi-hebdomadaire des exercices qu'il suppose.

Au surplus, en son excès, l'émulation est pernicieuse, et le racolage se recommande souvent des plus vils sentiments.

En ce domaine, les agents recruteurs écœurent les parents, mystifient les sujets que la curiosité rend crédules et ils indisposent les Maîtres officiellement chargés de cet enseignement spécial : l'éducation physique et sportive de la jeunesse.

Coupables de paroles imprudentes où perce un peu de « suffisance », ils sapent une œuvre qui, pour s'épanouir, a besoin du zèle désintéressé de ceux qui s'en déclarent les purs défenseurs. Donc, plus de maladresses de cet ordre si l'on tient à l'appui, tout au moins au concours des professeurs d'E. P.

L'expérience et la sagesse commandent de développer les enfants selon leur type propre, selon leurs possibilités physiologiques et anatomiques et non selon un « gabarit » immuable et unique.

L'éducation physique moderne comme la pédagogie de l'esprit, doit avoir une technique différente, selon l'âge, le sexe et les aptitudes individuelles.

Dans le calme des propos ordinaires, l'accord sur cette question, paraît complet. Hélas, à l'heure des *compétitions*, les meilleures résolutions s'estompent. Il faut vaincre, et ce, à tout prix. Il s'agit de découvrir un ou plusieurs as, pour les soumettre, en vue d'une victoire problématique, au plus sévère « banc d'épreuve ».

Là est l'erreur.

Parle-t-on de catégories, que tout aussitôt la suspicion naît dans l'esprit des entraîneurs. La fraude s'installe et décourage les concurrents loyaux. Dès lors, l'échec tarit la force de volonté.

A l'engouement succède l'indifférence, puis le dégoût.

De leur côté, les chefs d'établissement qui constatent ce travers, souhaitent qu'on y apporte remède. Déclarons, pour éviter une mesure sévère qui peinerait de sympathiques dirigeants, qu'il convient sans retard de limiter le nombre des épreuves athlétiques, *et surtout les déplacements* imposés aux scolaires. Notre amour sincère du sport, nous fait obligation de signaler la cause majeure du malaise, objet de notre angoisse. Le même jour, trois championnats distincts sollicitent les éléments d'une association sportive, et l'on s'étonne qu'il y ait parfois défection d'une équipe.

Vraiment, c'est à croire que le bon sens perd ses droits. Hors de toute mesure, les plus belles initiatives périclitent et sombrent. Ignorerait-on que l'effort soutenu, réitéré, sans repos suffisant, tarit une vigueur qu'on voulait accroître et qu'il compromet la santé ?

N'est-ce pas d'une activité bien réglée, fut-ce sur le stade, que découle le bonheur.

Seul, le sport modéré peut créer en nous ce sentiment de bien-être qui exprime un état d'équilibre et de santé.

La fatigue s'y oppose formellement, et, qu'on le veuille ou non, on ne joue bien que dans la joie. Aux fédérations et aux organisateurs de le comprendre. Ils le peuvent et ils le voudront. Par anticipation nous les remercions.

Jean A. Latte.

Propos de ma Proprio

Dans la « Coupe Fémina », course dimanche dernier à Superbagnères, un de nos camarades hockeyeur blessé depuis quelque temps et qui reprend l'entraînement, s'est engagé. Ne pouvant se comporter brillamment, il simula un claquage, et... adieu les prix, la paire de ski en hickory fut gagnée par une vraie jeune fille !

Notre excellent collaborateur Docteur K. vient de reprendre ses parties du dimanche. Un long entraînement à la « Chouette » lui a permis de remettre ses genoux en état et de supporter les fatigues nouvelles des derniers matches de la saison.

On ajoute que la réapparition sur les terrains de rugby du « Sioux » n'a eu lieu que pour lui permettre de supporter les coups durs qui l'attendent dans l'équipe de Médecine lors des prochains matches contre le Droit et la Pharmacie.

On dit qu'une société universitaire de XIII vient de se former à Bordeaux. Président : Darmuzey, vice-président : Malsan. Secrétaire : à rechercher. Trésorier : M. Chouette.

Notre jeune arrière de seconde s'entraîne tous les jours au sandow pour bien figurer au centre de la ligne d'attaque de Pharmacie. Bravo Finot !

La Proprio, toujours aux écoutes, vient d'apprendre, bien tardivement il est vrai, que le Docteur Kivouatout, resté seul quelques jours sur la Côte d'Azur, après le match B.E.C.-Niee, fit la conquête à Monte-Carlo, par ses façons de « nervi marseillais » et son bel accent, d'une comtesse authentique, mais d'un âge certain... Des embarras financiers, seulement, ne lui permirent pas de profiter plus longtemps des leçons... de savoir vivre que lui prodiguait l'accorte douairière.

'AU TOURISTE'
C. COLOMBO
Le plus grand choix de :
Sacs de dames - Trousses
Mallettes garnies
Maroquinerie
16, rue Porte-Dijeaux
19, Intendance
BORDEAUX
5 % aux Bécistes

- HOTEL -
Pey-Berland
A. MANAUD, Propriétaire
5, Place Pey-Berland - Tél. 823.92
(au-dessus du Café Français)
CONFORT MODERNE
Prix spéciaux pour MM. les Etudiants

- CAFÉ -
MONTAIGNE
131, Cours Victor-Hugo - Bordeaux
Téléphone : 84.456
Rendez-vous des Étudiants
SALLE de RÉUNION
BRASSERIE à TOUTE HEURE
- ses Bières -

Vous ferez des ÉCONOMIES en vous servant au
COMPTOIR CHARBONNIER D'AQUITAINE
Bureaux des Commandes :
96, cours d'Albret - 3, rue Léo-Saignat
Tél. 88.492 Tél. 73.95
Demandez le Timbre SUPER-OR le carnet le plus vite rempli

Orfèvrerie Coutellerie pour Hôtels - Cafés Restaurants
66, rue Belleville
BORDEAUX Tél. 57-10
Mario Boillat
DORURE ARGENTURE NICKELAGE CHROMAGE
Remise à Neuf de tous objets en métal
Ne Jetez rien !

LES CHAUSSURES AUX HIRONDELLES
Au 64, 66, Cours de l'Intendance -- BORDEAUX
Vrai cousu main - Formes espagnoles - La chaussure idéale - Quelque gram :—: Conditions spéciales à Messieurs les Étudiants

Le Sport gai... il y a 25 ans

Nous achevions de souper, quand enfin, le docteur V... entra.

— Excusez mon retard, balbutia-t-il, essoufflé; mais il vient de m'arriver une aventure dont j'ai voulu connaître l'issue avant de venir vous retrouver.

On lui fit place. Et quand il eut, sur nos instances, absorbé un potage, il reprit :

— Je suis, comme vous le savez, l'un des médecins du théâtre de... C'était, ce soir, mon tour de service. Ayant à visiter un de mes malades dont l'état est grave, je priai mon neveu de me remplacer, fonction paisible, qui consiste à occuper un bon fauteuil, à l'orchestre. J'espérais qu'aucun événement ne surviendrait, le cas ne s'étant pas présenté depuis bientôt cinq ans. Je comptais sans le dieu Hasard, maître des hommes et des choses !

« Le premier et le second acte s'étaient déroulés sans encombre, quand, au début du troisième, on vint en hâte chercher mon remplaçant. Le brave garçon, plutôt inquiet, se rendit au foyer, où une jeune dame, étendue sur un divan, piquait une superbe attaque de nerfs.

» Mon neveu est architecte, et s'il sait édifier des gratte-ciel de dix étages, il connaît moins les arcanes de l'art médical.

» Tant bien que mal, avec un plein bon sens, il dégrafa la malade, la fustigea de quelques coups de serviette humide et eut la joie de la voir revenir à elle. Il avait, à bon droit, la satisfaction de s'en être tiré avec honneur et allait s'éclipser avec tous les avantages de la situation, quand le mari, muet jusqu-là, réclama impérieusement une ordonnance : « Il voulait à tout prix que sa femme ingurgitât quelque drogue ! » Grave problème ! Comment se dérober ? Mon neveu, stoïque comme le dernier des Spartiates, saisit son portefeuille et griffonna sur l'un des feuillets quelques lignes indéchiffrables et cabalistiques.

Le monsieur s'en empara et prit sa course, en criant : « Attendez-moi, je vous prie. Le temps d'aller à la pharmacie voisine et je reviens. »

» Vingt minutes après, il réapparaissait et, comble de la stupéfaction, tenant en mains une fiole joliment encapuchonnée !

» Mon neveu devint blême. Qu'était-ce ? Il voulut s'interposer, empêcher la malade d'absorber ce breuvage mystérieux. Peine perdue ! Une, puis deux cuillerées lui furent administrées. N'y tenant plus, en proie à une indicible angoisse, le médecin malgré lui, après avoir lu sur l'étiquette l'adresse du pharmacien, descendit quatre à quatre jusqu'au boulevard, sauta dans une auto et accourut chez moi. Je rentrais au même instant. Le temps de me mettre au courant et nous voici sonnant à tour de bras à la porte de notre apothicaire.

» Celui-ci nous ouvre. Nous lui contons l'aventure. Un sourire de bon augure éclaire son visage :

— « Rassurez-vous, messieurs, devant une prescription aussi fantaisiste, ne comprenant mot à ce grimoire, j'allai me récuser, quand mon client me menaça de tout casser chez moi si je ne lui donnais satisfaction.

» Je m'exécutai donc en lui demandant, après m'être renseigné sur l'état de la malade :

» — Pardon, monsieur, la pièce à laquelle vous assistez, est-ce une pièce gaie ? — Oui, monsieur !

— C'est parfait ! Et je lui délivrai un mélange de sirop de fleurs d'oranger et d'eau distillée... »

« Mon neveu se tenait les côtes. Je me mis à rire à mon tour. Voulant cependant sauver la mise, je risquai : Et si ç'eut été une pièce triste ? ».

— Alors, docteur, j'aurais donné la même chose, mais en comptant les gouttes !

G. Taraude.

Journal « *Le Bec* » du 12/5/1912

Au Stadium

La Coupe du Stadium ne se disputera pas cette année. Il y a trop de matches de Coupe Larousse en retard, qui doivent être réglés avant les vacances de Pâques. Et puis, il y a la Coupe du B.E.C. d'athlétisme qui commence bientôt et qui va occuper bien des vestiaires.

C'est dommage ! La Coupe du Stadium avait été créée uniquement dans le but de permettre aux aînés du B. E. C. de faire la connaissance de leurs cadets scolaires qui ne demandent qu'à venir au Stadium, et par voie de conséquence au B. E. C. Aucun effort de prospection ne s'est manifesté pendant les 48 matches de la Coupe Larousse et on continuera à déplorer que les scolaires aillent ailleurs qu'au Stadium et au B.E.C.

Encore un effort ! Ce n'est pas en match qu'on apprend à jouer. Le dimanche, il y a toujours des terrains libres au Stadium. Que les joueurs libres, non retenus par un engagement dans une équipe, étudiants ou scolaires, viennent au Stadium, pour apprendre ! Ils auront toujours un coin de terrain et un ballon. Tout seuls ou en petit groupe, sans public, sans témoins, ils feront connaissance de cette petite dame capricieuse qui s'appelle la balle ronde. Ils verront qu'elle profite du moindre accident de terrain pour dévier à droite ou à gauche, qu'on la tape en plein une fois sur dix, et qu'elle ne se laisse pas facilement conduire.

Il faut s'entraîner, c'est la loi... du sport.

R. T.

PORTRAIT

Au moment où l'un de nous va partir dans un département voisin, nous publions ce « portrait » de celui qui fut un béciste ardent et surtout un béciste actif. A l'heure où les difficultés vont commencer pour lui, nous formulons nos meilleurs vœux de réussite et l'assurons de toute la sympathie affectueuse du B.E.C. au sein duquel nous le reverrons toujours avec joie.

Il nous arriva de la cité des violettes déjà précédé d'une réputation de sportif bien assise et méritée. A peine à Bordeaux, en bon universitaire, il s'inscrivit au B. E. C. où il ne devait pas tarder à faire parler de lui.

Excellent défenseur, il fut le martyr du « bille en tête » et évita ainsi, par ses plaquages sees et précis, bien des défaites au B.E.C.

Mais il ne se contenta pas d'éviter des essais à notre Equipe et il fut également un excellent attaquant. Partant droit, sans excès de personnalité, il fut à l'origine de bien des victoires.

Son activité débordante se manifestait en dehors du terrain. Souvent, au Café Français, entre deux crêmes, le ballon d'une main, le crayon de l'autre, il expliquait avec de grands gestes sa fameuse tactique de l'attaque « en vol de grues ». Un de nos trop nombreux ministres de la Santé, pensa un moment lui donner une chaire à Joinville, mais le Cabinet fut renversé... une fois de plus. Cela ne le découragea pas et chaque dimanche il essaya de persuader ses camarades de l'efficacité de sa méthode, lorsqu'un accident stupide vint mettre fin à ses exploits.

Intrigué par son mal, il consulta nos plus grands maîtres de la Faculté. Aucun ne fut capable de lui dire l'origine de son malheur. Dès lors, notre ami devint triste. Finie sa belle humeur, finies ses théories... On ne le trouva plus que dans les services d'Orthopédie où à la Bibliothèque de la Fac, compulsant de gros livres !

Puis un jour, il apparut souriant, frais et dispos, prit Suq par l'épaule et lui expliqua, en grand mystère, qu'il avait découvert la cause de son mal, que nos maîtres n'étaient que des manchots... et de ce jour le B. E. C. posséda Ménisque !

Lou Pitz.

BECISTES ! LISEZ « LE BEC » ET FAITES-LE LIRE

BASKET-BALL

COUPE DE ROCCA-SERRA

Les championnats étant terminés, les coupes organisées par les différents clubs retiennent l'attention. Il n'en est pas de plus glorieuse que la Coupe de Rocca-Serra, la plus ancienne de toutes et peut-être la plus enviée. La Commission de Basket-Ball du B. E. C. a décidé, cette année, de la faire disputer en plein air sur le terrain de l'A. S. P. O. Midi, rue Sainte-Croix.

Le premier tour se disputera le jeudi 19 Mars et mettra aux prises les clubs suivants : C. A. Béglais, champion de la Côte d'Argent; Section Burdigalienne, trois fois vainqueur de la Coupe de Rocca-Serra; J. S. B.; Portets, champion de promotion; U.S.C.A. et naturellement le B. E. C. qui, le premier, eut l'honneur d'inscrire son nom sur la Coupe. Nous donnerons dans notre prochain article, la composition des rencontres.

L'A. S. P. O. Midi, tenant du titre, n'entrera en ligne qu'au deuxième tour.

D'ores et déjà, les amateurs de basket peuvent espérer de belles luttes. Souhaitons que de nombreux supporters viennent applaudir nos représentants qui, dans une fin de saison remarquable, trouvent enfin l'occasion d'affirmer leur classe.

Après avoir enlevé le barrage dans les conditions difficiles que l'on sait, notre équipe vient de défaire régulièrement le team premier de la Section. Nul résultat ne pouvait nous donner plus d'espoir à la veille des compétitions vouées à la mémoire du regretté Camille de Rocca-Serra.

Pierre Vergnes.

LA SAISON OFFICIELLE

Championnat de la Côte d'Argent (Division d'Honneur)

- Equipes I -

1. C. A. Béglais.
2. Section Burdigalienne.
3. Stade Bordelais.
4. J. S. Bordelaise.
5. **B. E. C.**
6. Maïtena.

- Equipes II -

1. C. A. Béglais.
2. Section Burdigalienne.
3. J. S. Bordelaise.
4. **B. E. C.**
5. Maïtena.
6. Stade Bordelais.

- Equipes III -

1. C. A. Béglais.
2. Section Burdigalienne.
3. J. S. Bordelaise.
4. **B. E. C.**
5. Stade Bordelais et Maïtena (forfait).

Nous commenterons prochainement ces différents résultats.

P. V.

Foire de Bordeaux - Aux Quinconces
(Près du Monument des Girondins)
LA GRANDE MÉNAGERIE **PEZON**

Ses 50 FAUVES
Ses 25 Lions, Tigres, Panthères, Ours, Loups, etc.
Les Dompteurs POLOWSKY, BILL, WALTOR
JEAN PEZON et ses nouvelles attractions au milieu des Lions
Tous les jours VISITE DE LA MÉNAGERIE
Repas des Fauves de 9 heures à midi
Remise de 50 o/o aux Étudiants

AVANT D'ACHETER
UNE PEUGEOT NEUVE
UNE OCCASION CARANTIE
Consultez **PEDRON**
29, Rue Pascal-Mothes - BORDEAUX
Téléph. 85.039
POUR UN SÉJOUR, REVENTE ASSURÉE AU DÉPART

SUPERBAGNÈRES ?
Non :
LA SUISSE HIVERNALE
Place des Quinconces — BORDEAUX —
École de ski, luges bobsleigs
50 o/o à la jeunesse scolaire et Universitaire, sauf les dimanches

BECISTES, votre camarade **M. PUJO**, vient d'ouvrir, Place des Quinconces, le
SPLENDIDE HOTEL
où il vous réserve le meilleur accueil.
HOTEL — CAFÉ — BRASSERIE —

— CHAMP DE FOIRE —
CIRQUE POURTIER
du 1er au 22 Mars 1936
Tous les jours, Soirée à 20 h. 30 — Matinée, Dimanche et Jeudi à 15 h.
SARAH CARITH, la célèbre danseuse et dompteuse
Les Sœurs WETZEL, les gracieuses trapézistes
Les SOULYS, excentriques musicaux
La Troupe KARPI, jeux icariens
La Troupe GEORGY'S
présente la double perche (unique au Monde)
Les OZAKA, Troupe Japonaise
Les Clowns : BEBY, MAÏS et MAURI TOTTI ILES et LOYAL
N. B. — *Réductions accordées à MM. les Etudiants sur présentation de leur carte*

Chaises numérotées	10	au lieu de	15 francs
Premières	6	—	10 »
Secondes	4	—	6 »

AUTO ÉCOLE BURDIGALA
Agence PEUGEOT
Voitures d'Occasions
TOUS PERMIS de CONDUIRE
— *Professeur Dames* —
Leçons sur Voitures Neuves
REMISE 10 o/o aux Étudiants
J. RICHARD
190-192, rue Judaïque - Bordeaux
— Téléphone : 41.57 —

NOUVEAU LOUVRE
- RESTAURANT -
5-7, Rue Lhôte - (Place Tourny)
Téléphone 22.93
5 fr. SES REPAS, PRIX FIXE vin compris — **8** et **10** Francs
Salles pour Banquets, (Prix spéciaux)
Cadre unique à Bordeaux
Sa cave, sa cuisine

Après un match un bain à la **CENDRE LESSIVE SAINT-MARC** vous délassera immédiatement

Vêtements RAOUL
122, 122 bis, Rue Sainte-Catherine — ANGLE — 100, Cours d'Alsace-Lorraine, BORDEAUX
REMISE DE 10 o/o AUX MEMBRES DU BORDEAUX-ETUDIANTS-CLUB

CAFE FRANÇAIS
Place Pey-Berland — Tél. 81.541
BILLARD — PING-PONG
Le Café du B. E. C.

CAFÉS MASSET

TAILLEUR (VILLE ET CÉRÉMONIE)
ARTICLES DE SPORTS
Conditions spéciales aux Membres du B. E. C.
ROBERT BERNARD -- BORDEAUX
162, rue Sainte-Catherine - Angle rue Gouvéa - Téléph. 82.027
Dépositaire des meilleures marques françaises

L'ASSOCIATION

A Coté de l'A. G.
Café Duffour-Dubergier
Rendez-vous des Etudiants
Salles pour Réunions
Téléphone 32.60
A. DUBOSC, Propriétaire
14, Rue Duffour-Dubergier

LES PANTALONS JULUX
Une Grande Spécialité
3, Cours Pasteur -- BORDEAUX
(en face de l'A. G.)
PANTALONS TOUT FAITS ET SUR MESURE
Réductions importantes aux Récistes et Etudiants

RESTAURANT - DE PARIS -
13, Allées de Tourny
Téléphone 84.442

LABATUT
COIFFEUR
4, Place Pey-Berland
(A côté du Café Français)
10 o/o d'escompte sur la Parfumerie
Service antiseptique
Spécialement recommandé à nos Camarades

DROIT - MÉDECINE
Littérature Française et Etrangère
Catalogue mensuel sur demande - Expéditions
Librairie MOLLAT
15, Rue Vital-Carles,
83 à 89, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux
PORTE-PLUMES RÉSERVOIR
Remise de 5 °/. au B. E. C et à l'A. G. sur porte-plumes *Burdigala* et papeterie.

ACADÉMIE DE CULTURE PHYSIQUE
du Docteur A. VOULGRE
9, Cours de Gourgue Tél. 82.298
Air chaud - Lumière - Massage
Ultra-Violets - Infra-Rouges
Diathermie - Electrothérapie
Mécanothérapie
Étudiants : 50 fr. par mois

— **Dimanche 8 Mars 1936** —
A LESPARRE
S. A. M. Lesparre et B. E. C. font match nul 2 buts à 2.

Ce dimanche, vers 13 heures, l'équipe première quittait le Café Français bien décidée, quoique incomplète, à ne pas perdre le dernier match de Championnat qui devait assurer sa qualification pour les demi-finales de 2e série ; il ne lui restait qu'un tout petit point d'avance si elle gagnait, mas en arrivant à Lesparre nous apprenons que ce petit point ne nous restera que si la réclamation de Lacanau contre Lesparre ne porte pas. Aussi, faisons-nous les mêmes réserves contre le même joueur, avant de rentrer sur le terrain.

Voici la formation adoptée :

Collignon
Pascal Blanken
Dubédat Cuny Niveaud
Massaly Chauvin Cabalery
Pédoussant Laquintane

A 15 heures, les équipes font leur entrée sur le terrain, et bientôt devant un public enthousiaste et aussi très chauvin, les rouges, malgré le terrain boueux et ne se prêtant pas du tout aux grandes envolées, sauf du côté de la défense, attaquent de toute leur vitesse et prennent en défaut, grâce à Cabalery, la défense adverse. B. E. C. : 1 but.

Remise en jeu, la balle voltige de tous côtés, les remplaçants font tout leur devoir, et encore une fois par Cabalery, les rouges marquent un nouveau but.

B. E. C. : 2 buts.

Mais maintenant la fatigue commence à se faire sentir et les locaux reprennent du poil de la bête; que va-t-il se passer quand nous allons changer de côté ? car voici la mi-temps et notre ligne d'attaque va avoir le mauvais terrain et jusqu'à présent les locaux furent toujours dangereux dès qu'ils avaient la balle.

Dès le début de cette seconde mi-temps, en effet, nos arrières doivent subir l'assaut endiablé de Lesparre qui, sur une hésitation de nos arrières, battent Collignon et marquent un premier but.

B.E.C. : 2. Lesparre : 1 but.

Sur la touche, les supporters bécistes, dont je fais partie, sentent passer le vent de la défaite, car les blancs déchaînés, repartent de plus belle à l'attaque et bientôt, sur une nouvelle échappée de leurs avants, ils trompent encore Collignon. Lesparre : 2. B.E.C. : 2.

Il reste encore un bon quart d'heure à jouer et nous sommes toujours dominés; allons-nous donc perdre la place de premier de notre poule ici devant un des clubs les plus mal classés ? Non, tous les rouges en mettent tant qu'ils peuvent et la fin sera sifflée sans changement à la satisfaction des locaux et pour le plus grand soulagement des supporters bécistes, qui avaient tenu à venir soutenir de la voix et du geste leur équipe favorite.

Malgré tout, nous restons donc premiers de cette poule et nous nous qualifions pour les demi-finales. Aussi, le retour est-il très gai et les vieilles chansons estudiantines résonnent une fois de plus, hurlées à gorges déployées par tous, joueurs et supporters.

P. TAMARELLE.

Nos résultats, cette saison

En Championnat, nous sommes invaincus.

— *Matches Aller* —
B.E.C. - Lacanau : 2 à 2.
B.E.C. - V.G.A.M. : 4 à 4.
B.E.C. bat Caudéranaise : 11 à 1.
B.E.C. bat Lesparre : 4 à 1.
B.E.C. bat Floirac Club : *forfait*.
B.E.C. bat Coqs Rouges : 10 à 1.
— *Matches Retour* —
B.E.C. bat Lacanau : 3 à 0.
B.E.C. - Coqs Rouges : 2 à 2.
B.E.C. bat V.G.A.M. : 2 à 0.
B.E.C. bat Caudéranaise : 8 à 2.
B.E.C. bat Floirac Club : *forfait*.
B.E.C. - Lesparre : 2 à 2.

Pratiquement nous sommes à égalité avec Lacanau, mais notre réclamation de dimanche contre Lesparre, qui transformera le match nul en match gagné, nous met seuls en tête, et nous sommes qualifiés pour les demi-finales.

— La L. S. O. nous informe, au moment de mettre sous presse, que Lacanau après réclamation contre Lesparre, a eu match gagné, ce qui le met à égalité avec nous pour la première place. Or, nous avons fait, dimanche, la même réclamation contre Lesparre, nous auront match gagné, mais... en attendant, il faut rejouer Lacanau pour la qualification aux demi-finales. On ne fait pas mieux dans les administrations de la République !

Inutile de vous dire que nous avons énergiquement protesté, on nous a écouté gentiment, mais on nous a répondu qu'on ferait son possible, mais que la commission ne se réunissait que lundi. Donc... allons dépenser deux cents francs pour nous déplacer sur terrain neutre, à StJulien Beychevelle, et lundi, on nous dira que le match était inutile, et nous aurons gagné... les foudres de notre trésorier général.

P. T.

Dimanche soir, à 23 heures, ma Proprio recevait de son correspondant à Amsterdam, la dépêche suivante :

« Mauvais temps sévit sur Pays-Bas — Stop. — Digues et barrages protégeant Zuyderzee détruites — Stop. — Nombreux blessés dont le grand arrière du B.E.C. Blanken Kees. »

Renseignements pris, après la victoire finale de l'équipe de football béciste, Kees après une virée à la Foire, plus ou moins ballotté par les flots de wisky, alla s'échouer sur la grève du Régent où il fut ramassé par la Proprio de service.

Nous pouvons donc, de bonne foi, démentir le télégramme de notre correspondant et certifier que notre blond arrière est en excellente santé.

AU BAR MÉTÉO
1, Rue Fénelon - Tél. 87-769
chez ALEXANDRE
et au
BAR DE LA PISCINE MUNICIPALE
recommande aux BÉCISTES
Ses Cocktails, Spécialités, Soupers froids
Le meilleur accueil leur sera réservé
Prix spéciaux aux Bécistes

JIFRAN
L'Ami des Bronches
sec, à l'eau, en grog

L'OPTIQUE
M. SALOMON
- Spécialiste -
94, Cours - d'Alsace - Lorraine
— BORDEAUX —
Réparations dans l'heure
Ordonnances de MM. les Oculistes
Photo — Travaux d'Amateurs
— Remise 5 o/o —

PHOTO-LUX
37, cours Clemenceau
BORDEAUX Téléph. 20-90
Tout pour la Photo et le Cinéma

BUVEZ L'APÉRITIF EUKA
Formule du Docteur DUKAM
Pour votre plaisir, pour votre santé !

Tout pour tous Sports !
WILLIAMS & Cie
DE PARIS
39, Rue Sainte-Catherine — BORDEAUX
ESCOMPTE : 10 o/o aux membres des Sociétés Sportives
Catalogue illustré (B) envoyé franco.

Le Gérant : E. VILLAIN.
Bordeaux. — Imprimerie PECHADE.

TOUT ce qui concerne L'ART DENTAIRE
LAVEAU et PERRIGOT
4o, Rue Judaïque
BORDEAUX
Conditions Spéciales aux Étudiants

Une salle unique à Bordeaux
RESTAURANT L'AIGLON
Rue Porte-Dijeaux
et
Place Puy-Paulin
CONDITIONS SPÉCIALES AUX SOCIÉTÉS pour leurs FÊTES ET BANQUETS

Athlètes du B. E. C. !
TRIOMPHEZ et surtout économisez en achetant tous vos équipements chez *JEAN BOUÉ*
AU SPORTSMAN
9, rue des Ayres, BORDEAUX
Tennis, Natation, Athlétisme, etc.
Modèles en exclusivité, à des prix imbattables

OPTIQUE MÉDICALE
23, Rue Judaïque
BORDEAUX
M. HERSKOWISA
Opticien-Spécialiste
Appareils PHOTO toutes marques
Remise sur présentation de la carte du B.E.C

J. BROSSON
CHAPELIER
3, Cours de l'Intendance, 3
BORDEAUX
- Remise à MM. les Étudiants -

Vous trouverez tous les Accessoires Automobiles CHEZ
ZUBIETA Frères
82, Rue Fondaudège
BORDEAUX
Tél. 28.84 et 83.175

TROIS ANS D'EXISTENCE — TROIS ANS DE SUCCES
YOGHOURT "ALFA"
Tout en étant un aliment curatif pour les affections gastro-intestinales
LE YOGHOURT "ALFA"
est un excellent dessert
— En vente dans les bonnes maisons d'Alimentation —
En gros : 16, rue Porte de la Monnaie — BORDEAUX

"La Confiance par la qualité"
Papeterie NERCAM
FONDÉE EN 1840
112, Rue Ste-Catherine, BORDEAUX
TIMBRES "SUPER-OR"